

- Nostalgia Lovers Festival : plus de 25.000 festivaliers conquis
- Le Maroc entre en scène à la Dance World Cup 2025

7 DAYS CULTURE

09-07-2025



FNAP 2025 : Marrakech danse au rythme du patrimoine marocain



UNE PRÉSENCE FORTE SUR LES RESEAUX SOCIAUX



167,2K
FOLLOWERS



412K
FOLLOWERS



1,2M
FOLLOWERS



138K
FOLLOWERS

QUI DIT MIEUX ?

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
ET RECEVEZ NOS DERNIÈRES ACTUALITÉS



FNAP 2025 : Marrakech danse au rythme du patrimoine marocain

Le FNAP 2025 à Marrakech célèbre le patrimoine immatériel marocain avec des spectacles folkloriques, une fusion musicale et un hommage à Saïda Charaf.



Samedi soir, Marrakech s'est transformée en un véritable écrin culturel, où les arts populaires marocains ont brillé de mille feux.

Sur l'Esplanade Moulay El Hassan, la 54e édition du Festival National des Arts Populaires (FNAP) a offert au public une soirée haute en couleurs, célébrant la richesse et la diversité du patrimoine immatériel marocain.

Organisé par l'Association Le Grand Atlas, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, le FNAP est bien plus qu'un simple festival.

C'est un rendez-vous annuel qui rassemble des troupes folkloriques venues des quatre coins du Royaume, dans une ambiance festive et conviviale. Cette année, le thème "Le Patrimoine immatériel en mouvement" a mis en lumière la capacité des arts populaires à évoluer tout en restant fidèles à leurs racines.

Zoom sur une mosaïque artistique

Sur scène, les troupes se sont succédé pour offrir un véritable voyage à travers le Maroc. Des rythmes envoûtants de l'art Gnaoua, aux danses hypnotiques de la Guedra de Guelmim-Oued Noun, en passant par le Tiskioutine de Chichaoua, l'Ahidous de Tighssaline, la Regadda d'Oujda, et l'Ahouach de Kelaat M'gouna, chaque tableau était une ode à la diversité culturelle du pays.

Pour Saïd El Mouqaddemi, président de la troupe Ben Yaala de la Regadda, le FNAP est une occasion précieuse de faire connaître et préserver le patrimoine de la région orientale. "Ce festival permet l'échange d'expériences entre les troupes et contribue à transmettre ces trésors immatériels aux générations futures," explique-t-il.

Fatima Amine, de la troupe Ahidous, partage cet avis : "Adapter ces arts aux évolutions contemporaines est essentiel pour préserver leur essence tout en les rendant accessibles aux nouvelles générations."

Les moments forts de cette édition incluent "La Nuit des Étoiles", prévue le 7 juillet, où une fusion musicale entre l'art Gnaoua et les rythmes africains promet de faire vibrer les spectateurs. À cette occasion, un hommage sera rendu à l'artiste Saïda Charaf, véritable icône de la musique marocaine, dans une célébration de la femme et de la culture authentique.

Et après ?

Avec des événements comme le FNAP, Marrakech confirme son rôle de capitale culturelle du Maroc, où le patrimoine immatériel trouve une nouvelle jeunesse. Alors, que vous soyez amateur de folklore, curieux de découvrir des danses ancestrales, ou simplement en quête d'une soirée magique, le FNAP est un rendez-vous incontournable. Une chose est sûre : le patrimoine marocain n'a jamais été aussi vivant !



Tanger : le Centre Boukmakh bientôt réhabilité

Le Centre culturel Boukmakh, emblème artistique de Tanger, va connaître une importante réhabilitation.

Un appel d'offres a été lancé pour des études techniques et des travaux d'aménagement touchant aussi bien les structures que les extérieurs. Inauguré en 2016 sur l'ancien marché de gros, ce lieu de 12.000 m² abrite auditorium, musée, bibliothèque et salles d'exposition. Dédié aux arts, il rend hommage au pédagogue Ahmed Boukmakh, figure marquante de l'enseignement et de la culture au Maroc.

Nostalgia Lovers Festival : plus de 25.000 festivaliers conquis

La 2^e édition du Nostalgia Lovers Festival a enflammé Casablanca du 3 au 5 juillet, attirant plus de 25.000 passionnés de musique rétro au Go Vélodrome. Sur scène, les icônes des années 80 à 2000, comme Lou Bega ou Las Ketchup, ont fait danser un public multigénérationnel.

L'ambiance vintage, la scénographie immersive et les animations rétro ont transformé l'événement en véritable voyage dans le temps.



Le Maroc renforce la défense de son patrimoine culturel avec l'OMPI

Le Maroc a signé un accord stratégique avec l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) pour renforcer la protection juridique de son patrimoine culturel. Cette alliance permettra notamment de mieux défendre les droits liés au caftan, au zellige et à d'autres éléments emblématiques, tout en accompagnant le développement du Bureau Marocain des Droits d'Auteur (BMDA).

Le ministre Mehdi Bensaïd a souligné l'importance d'une telle coopération face aux défis posés par la mondialisation et les nouvelles technologies.





Marrakech : une « Nuit des étoiles » pour clore le Festival des arts populaires

Le Palais El Badii a accueilli lundi soir une « Nuit des étoiles » inoubliable pour clôturer la 54^e édition du Festival national des arts populaires (FNAP) à Marrakech.

La chanteuse Saïda Charaf, entourée de troupes venues de tout le Maroc, a célébré la richesse du patrimoine oral et musical du Royaume.

Au programme : Guedra, Ahwach, Gnaoua ou encore Dakka Marrakchia, dans une fresque vivante d'émotions et de traditions.

Un Prix d'Honneur lui a été remis pour son engagement en faveur du répertoire hassani.

Jazzablanca : Jordan Rakei et Emel électrisent Casablanca

Le Festival Jazzablanca a offert un moment fort de sa 18^e édition avec les performances de Jordan Rakei et Emel, lundi soir à Casablanca.

Le chanteur néo-zélandais, pour sa première au Maroc, a transporté la foule avec ses mélodies aériennes entre soul, jazz et électro.

En ouverture, la Tunisienne Emel a livré un concert intense, entre spiritualité et révolte, mêlant musique traditionnelle et sonorités électro-rock.

Une soirée vibrante à l'image d'un festival toujours plus ouvert et éclectique.



Fadel Chaker et son fils : une première collaboration émouvante

Le chanteur libanais Fadel Chaker s'apprête à lancer une nouvelle chanson intitulée "Kifak A Fraqi ?", marquant son premier duo avec son fils, l'artiste Mohamed Chaker. Un extrait vidéo du clip a été partagé sur leurs comptes Instagram, suscitant un vif engouement auprès des fans.

Ce projet, qui célèbre la complicité artistique entre père et fils, intervient après le succès retentissant de Mohamed Chaker au festival Mawazine au Maroc, où il a captivé plus de 200 000 spectateurs.

Le Maroc entre en scène à la Dance World Cup 2025

Une première historique pour la danse orientale et nos jeunes danseuses



≡ MENU



Pour la première fois, le Maroc participe au prestigieux concours international Dance World Cup 2025. Et pour la première fois également, la danse orientale est acceptée en catégorie officielle de danse folklorique.

Une double victoire culturelle portée avec grâce et talent par de jeunes Marocaines déterminées à faire briller leurs racines sur la scène mondiale. Bonne chance à elles — et comme on dit fièrement : "Diro Nia, comme à Qatar !"

Un rêve devenu réalité : Diro Nia, comme à Qatar !

C'est une grande première. Le drapeau marocain flottera cette année à la Dance World Cup 2025, l'un des plus grands concours de danse pour jeunes talents dans le monde. Plus de soixante pays seront représentés, mais cette édition est spéciale pour le Royaume. Pour la première fois, une délégation marocaine y participera, emmenée par un groupe de jeunes danseuses passionnées venues défendre les couleurs du pays à travers un art souvent mal compris, parfois dénigré, mais profondément enraciné dans notre culture : la danse orientale.

La danse orientale enfin reconnue comme danse folklorique

C'est un autre événement marquant. Jusqu'alors classée à part ou même exclue dans certains concours internationaux, la danse orientale a cette année été acceptée officiellement dans la catégorie "danses folkloriques" de la compétition. Cette reconnaissance marque une avancée considérable pour la visibilité des traditions corporelles issues du monde arabo-berbère, souvent réduites à des clichés.

Le Maroc, avec sa richesse chorégraphique et son héritage musical unique, entre ainsi par la grande porte.

Une jeunesse qui danse l'identité

Les jeunes danseuses marocaines engagées dans cette compétition ne sont pas seulement des artistes : elles sont les ambassadrices d'une culture vivante, en mouvement. Elles dansent la féminité, la mémoire, l'histoire. Issues de différentes régions du pays, elles ont été formées dans des écoles locales de danse ou par des passionnées indépendantes, souvent en autodidactes. Leur présence à la Dance World Cup est le fruit de leur détermination, de celle de leurs familles et de quelques encadrants qui ont cru en elles.

"Diro Nia", comme à Qatar...

L'expression "Diro Nia", devenue virale durant le Mondial qatari, résonne à nouveau. Elle incarne cette foi tranquille et collective qu'un rêve sincère, porté avec le cœur, peut devenir réalité. À défaut de crampons, ce sont des voiles, des ceintures perlées et des rythmes envoûtants qui seront cette fois sur le devant de la scène. Et si le ballon rond a su unir tout un peuple, pourquoi la danse ne pourrait-elle pas faire de même ?

Derrière ces pas chorégraphiés, il y a un message plus large : celui d'un Maroc qui ose affirmer ses traditions dans un cadre mondial, qui encourage ses filles à s'exprimer à travers l'art, et qui reconnaît la puissance douce de la culture. Cette participation à la Dance World Cup 2025 pourrait bien ouvrir la voie à d'autres talents, à d'autres formes d'expression longtemps restées dans l'ombre.

Quelle que soit l'issue du concours, une chose est certaine : ces jeunes danseuses marocaines ont déjà gagné. Elles ont ouvert une brèche, dessiné un pas de danse entre tradition et modernité, entre fierté nationale et ouverture internationale.



Save The Date

L'évènement de la semaine

FITUC : un festival qui fait rayonner le théâtre universitaire depuis 1988

Découvrez la 37e édition du FITUC à Casablanca, un festival universitaire de théâtre célébrant l'art, la diplomatie culturelle et la transmission depuis 1988.



Du 10 au 15 juillet, Casablanca se transforme en capitale du théâtre universitaire avec la 37e édition du Festival international de théâtre universitaire de Casablanca (FITUC). Placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, cet événement organisé par la Faculté des lettres et des sciences humaines Ben M'Sik, relevant de l'Université Hassan II, célèbre l'art scénique sous le thème « Théâtre et diplomatie artistique et culturelle ». Un rendez-vous qui, depuis 1988, fait rayonner le théâtre universitaire bien au-delà des frontières marocaines.

Le FITUC, c'est avant tout une plateforme où les jeunes artistes du monde entier se rencontrent pour partager leurs visions, leurs pratiques scéniques et leurs langages artistiques. Cette année, des troupes venues d'Italie, d'Allemagne, de Tunisie et de différentes universités marocaines se produiront sur les planches, entre pièces engagées et formats expérimentaux.

En parallèle, le festival propose une série d'ateliers animés par des experts internationaux. Théâtre d'image, travail du masque, langage du corps ou encore dramaturgies hybrides : autant de thématiques explorées pour enrichir les pratiques artistiques des étudiants. Une immersion totale dans l'innovation scénique et la recherche artistique.

Un moment fort de cette édition 2025 a été le double hommage rendu à deux personnalités emblématiques : Abdelmajid Fennich, professeur et homme de théâtre, et Nezha Hamidi Idrissi, journaliste culturelle.

Pour plus de détails concernant cet évènement, en cliquant sur l'image



SCAN ME!

ريب راديو مغاربة العالم

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC
ÉCOUTER NOUS SUR : WWW.LODJ.MA/RADIO

@lodjmaroc

